

# LA KERMESSE

## REVUE HEBDOMADAIRE

### QUÉBEC AU TEMPS PASSÉ

Aimez-vous les vieilles gazettes ? Moi, j'en raffole. Il y a tant de souvenirs, tant d'échos d'autrefois, tant de réminiscences touchantes ou amusantes, tant de détails curieux, de traits piquants, de renseignements intimes, dans ces feuilles jaunies qui renferment entre leurs plis quelque chose de la vie des générations mortes !

A ce point de vue, nos vieux journaux, notre vieux *Canadien*, notre vieux *Courrier de Québec*, notre vieux *Mercury*, notre vieille *Gazette de Québec*, renferment des trésors.

En feuilletant, l'autre jour, quelques-uns de ces recueils vénérables, que les bibliophiles estiment au poids de l'or, il m'est venu à l'esprit d'y glaner quelques souvenirs pour *La Kermesse*.

Québec, vers 1807 et 1808, avait une société fort distinguée et fort aimable. Les plaisirs de l'esprit y étaient goûtés, et les distractions n'y manquaient pas. Quatre journaux y étaient publiés. C'était la *Gazette de Québec*, déjà vieille et respectable,—elle avait été fondée en 1764,—qui se mêlait peu ou point aux débats du temps, et se bornait à enregistrer les faits ; c'étaient ensuite, par ordre de fondation, le *Mercury* fondé en 1804, organe du parti francophobe, le *Canadien*, fondé en 1806 par MM. Bédard, Taschereau, Roi, etc., pour défendre les droits, la langue et les traditions des Canadiens ; enfin, le *Courrier de Québec*, journal d'entre-deux, se tenant à mi-distance du *Mercury* et du *Canadien*, et dont les inspireurs étaient le fameux juge de Bonne et M. J. F. Perrault, greffier de la Cour du Banc du Roi.

Il y avait deux camps bien tranchés parmi les Canadiens : celui des patriotes et celui des chouaguens. Les patriotes étaient ceux qui faisaient face à la bureaucratie arrogante, luttèrent contre l'arbitraire de l'administration anglaise, et affirmaient les droits de nos compatriotes. Les chouaguens étaient ceux qui, tout en étant attachés à nos traditions nationales, montraient plus de sympathie au château, et moins d'éloignement pour l'autorité officielle. De cette situation il résultait que, tandis que le *Canadien* et le *Mercury* se faisaient une guerre acharnée, le *Courrier de Québec* et le *Canadien* se livraient des escarmouches, ce qui n'empêchait pas le premier d'avoir assez souvent maille à partir avec le *Mercury*, lorsque celui-ci devenait trop